

**COMITÉ DE QUARTIER ESPOIR ET
AVENIR – AMIENS**

**Thème : Thérapeutiques innovantes et
médecine personnalisée**

Par Dr A. de Broca, Mmes Nathalie Ducarme et Valérie Avisse.

Lieu	AMIENS NORD
Date	16/01/18
Public et nombre	15 femmes
Circonstances	Temps de rencontre calé sur un temps habituellement réservé à un atelier cuisine
Durée	14H30 – 17H
Méthode	Débat public – Discussion
Qui s'est exprimé	Toutes les femmes

Le choix a été fait d'aborder ce thème à travers les problématiques rencontrées au quotidien, au fur et à mesure de leur verbalisation par ces femmes

➤ **La télémédecine :**

Sujet abordé par une femme qui a vu hier un reportage à la télévision

Bénéfices :

➔ Élément de réponse au problème de désertification médicale – Gain de temps

Ces femmes ont en effet exprimé leur souci quant à l'organisation des soins lié au déménagement du Centre Hospitalier du nord de la ville vers le sud

. Allongement des temps d'attente avant la consultation et parfois le médecin fait des remarques sur la gravité et/ou l'urgence de la situation

« *Je suis tombée, j'avais un genou enflé et mon médecin m'a dit : vous êtes venue juste pour ça ! il ne doit pas dire ça, si on vient le voir c'est que l'on a besoin. Après 1h30 d'attente, ça ne se fait pas !* »

. Désertification concernant certains spécialistes : ophtalmologistes, dentistes : « *mon dentiste, il va partir un jour, je me demande où je vais aller ? Que faire quand on a besoin en urgence ? à part attendre* »

. Beaucoup de médecins partent en retraite et ne sont pas remplacés

. Les médecins ne veulent plus s'installer : « *Les médecins ne veulent pas travailler dans un cabinet, ils sont mieux remplaçants* » « *Mon remplaçant est très bien mais il préfère rester comme ça, il ne veut pas s'installer car ils ont trop de charges (secrétaire, loyer)* »

. Problématique d'agression : « *Le dentiste est parti car il s'est fait agressé dans le quartier* »

➔ Pour faire le lien entre les établissements de soins et la médecine de ville

« *Quand on est malade au début on voit plein de médecin et puis après plus personne une fois sortis, il n'y a pas de suivi même avec un médecin traitant* »

« *Après il vaut mieux ça que rien ...* »

« *Maintenant tout marche par ordinateur, s'ils le font c'est que ça doit être bien* »

Peurs :

- La deshumanisation :

« *Je préfère le contact direct* » - « *c'est une machine qui vous parle* », « *ça me fait peur !* »

« La machine, ce n'est pas humain, toute seule, elle ne parlera avec personne »
 « C'est peut-être le futur, mais ce n'est pas humain »
 « La machine peut aider mais ne peut pas remplacer les gens »
 « Si la personne est malade qu'elle va mourir elle ne peut pas parler avec un médecin par une machine »
 « La santé et parler avec sa famille ce n'est pas pareil »
 « La complicité c'est important, je me confie avec mon médecin »
 « Parfois, on n'est pas satisfait, un spécialiste « m'a jeté mon dossier et m'a prise pour une demeurée, un autre m'a laissé en plan pendant qu'il se disputait avec une collègue au téléphone ... Je suis restée comme ça ... il est parti, j'ai attendu 45 minutes. J'ai été déçue
 On est des êtres humains, on n'est pas des animaux – Dans ce cas, il vaut mieux l'ordinateur. Par rapport au robot, on gardera quand même le médecin ! »

- Les compétences :

« C'est qui le médecin de l'autre côté ? On ne le connaît pas ! »
 « Comment savoir si ce n'est pas un charlatan ? »
 « Mon médecin traitant, lui il connaît lui le spécialiste auquel il m'adresse mais si c'est une machine »
 « Comment être sûr que le médecin de télémedecine est compétent ? » « On a besoin de faire confiance au médecin »
 « Comment faire confiance à un ordinateur ? surtout pour la santé ou juste pour les petites choses »

- Le matériel :

« Faut-il faire confiance aux ordinateurs ? » « il peut y avoir des problèmes de panne, de piratage, de virus »

- L'utilisation

« L'utilisation de la technologie c'est compliqué »

- La confidentialité des données de santé

« Mais où vont aller les données ? Il y a un souci de confidentialité »
 « Le DMP : ça sert à quoi ? Moi je ne vois pas bien à quoi ça sert »

- Le libre choix

« Si un jour on est obligé d'avoir recours à ça, qu'est-ce que l'on fait ? tout est compliqué dans la vie, il faut rester libre »
 « C'est peut-être bien mais si j'ai le choix je ne le ferai pas, seulement si je suis obligée »

Dérives :

« J'ai peur de ce que nous réserve l'avenir, c'est les robots partout ! Franchement, ça devient grave ! »

Préconisations :

➔ Concernant la possibilité de consultation via une télécabine : pour gagner du temps, pour les petites maladies et si la machine ne fait pas d'erreur
 ➔ La télémedecine ne doit être envisagée que pour le suivi médical mais ne peut pas se substituer à l'étayage familial et amical : « Si l'entourage familial est présent peut utiliser la boîte »

Dimension culturelle +++ : Importance de la famille, de la culture, de la communauté

« Nous les musulmans, on n'est jamais seuls il y a toujours la famille, les amis, Vous les français ce n'est pas le cas » – « Dans les EHPAD c'est bien mais c'est pour ceux qui n'ont pas de famille »

➤ La médecine personnalisée

Rappel : La médecine personnalisée, selon la définition communément admise et reprise par l'Agence Européenne du médicament (EMA) consiste à « donner au bon patient le bon traitement, chaque médicament étant donné à la bonne dose au bon moment », ce à quoi on peut ajouter « et pour la bonne durée »

- La consommation médicamenteuse :

« A la TV, ils ont dit en plus que ces médicaments, on les laisse périmer »

« Parfois, on nous donne beaucoup trop de médicaments, moi je le dis à mon médecin

En plus, on paye nous (franchise) 0,5 à 1 euro – autant ne pas se les faire prescrire – Il faut adapter la quantité à la durée du traitement »

« Les personnes âgées cumulent, leurs armoires sont pleines – on doit faire un effort : le médecin, le pharmacien (délivrer au fur et à mesure) »

« C'est médecin dépendant, certains font attention et pas d'autres »

« Peut-être que c'est leur traitement, on ne peut pas juger, c'est peut-être pour un mois, ça ne veut pas dire que la personne gâche ».

« Les médecins se sont fait taper sur les doigts s'ils prescrivent trop »

- Le coût des soins

« Moi, je me fais soigner les dents en Algérie, pour des raisons d'argent, en France, c'est bien trop cher et ce n'est pas de la qualité. Pour 300 euros, j'ai la même chose en mieux en Algérie »

« Moi, je suis fidèle à mon dentiste depuis 25 ans mais il est cher »

« Je prends des cachets pour la mémoire, sans ordonnance, je paie mon comprimé »

« En Algérie, il y a la problématique de devoir acheter, les choses sont moins justes, certains favorisent leur famille. Ici en France, on est soigné quand même qu'on a les moyens ou non, ce n'est pas vrai en Afrique »

« Est-ce qu'il faut modifier notre système pour laisser les riches ? »

« Il y a le souci de la CMU : des abus et des utilisations frauduleuses des cartes vitales »

« A la sécu, on dit qu'il y a du déficit mais il faut faire du contrôle « ils donnent la CMU à n'importe qui »

« Il y a des personnes malades qui ne peuvent pas se soigner et il y en a d'autres qui passent avant. »

« On dépense trop et n'importe comment » « La France va faire faillite »

« Pour les personnes âgées qui ont cotisé c'est normal d'en profiter quand on est vieux »

« Le système américain n'est pas envisageable »

« Les mutuelles coutent trop cher »

« Qui paye ? la mutuelle certaines mutuelles n'acceptent pas, c'est à l'état de gérer »

- Les innovations thérapeutiques

« Je n'admets pas que l'on ne puisse pas nommer une maladie ou dire qu'il n'y a pas de traitement »

« Les docteurs, spécialistes ou non mais ce n'est pas à 100% »

« Parfois, il faut savoir adresser dans des centres spécialisés (Paris) et ne pas regarder à la dépense. »

« Il y a encore des choses que les médecins ne connaissent pas – on partage les connaissances mais il faut surtout traiter les symptômes »

« Aujourd'hui on essaie toujours de traiter »

➤ La confiance dans les politiques de santé abordée dans deux exemples

. La vaccination : « pourquoi 11 obligatoires ? »

« Le mot obligatoire est dur – pourquoi ne pas mieux expliquer ? J'ai entendu dire qu'il y a de l'aluminium dedans » « Parfois ce n'est pas la chose qui fait peur mais plutôt les mots »

« Les parents ne sont pas d'accord, nous avons vacciné nos enfants au fur et à mesure – c'est une protection »

« Les anciens vaccins sont bons, pas les nouveaux »

« Il y a le problème des effets indésirables pour quelques personnes qui sont généralisées et font peur à beaucoup »

. Les médicaments génériques :

« Moi je n'aime pas les génériques, même si on me dit que c'est pareil »

« Moi je sais que ce n'est pas pareil »

« Il faut que ce soit marqué sur l'ordonnance (non substituable) »

« Il y a bien sur le problème du coût : oui mais il faut que ce soit efficace ! »

A propos de la veille sanitaire « Maintenant dans le contraire, on aurait reproché aux politiques de n'avoir rien fait - Avoir des responsabilités c'est dur »